



Cum Sideribus

PLEINE LUNE DU 3 décembre 2017

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.

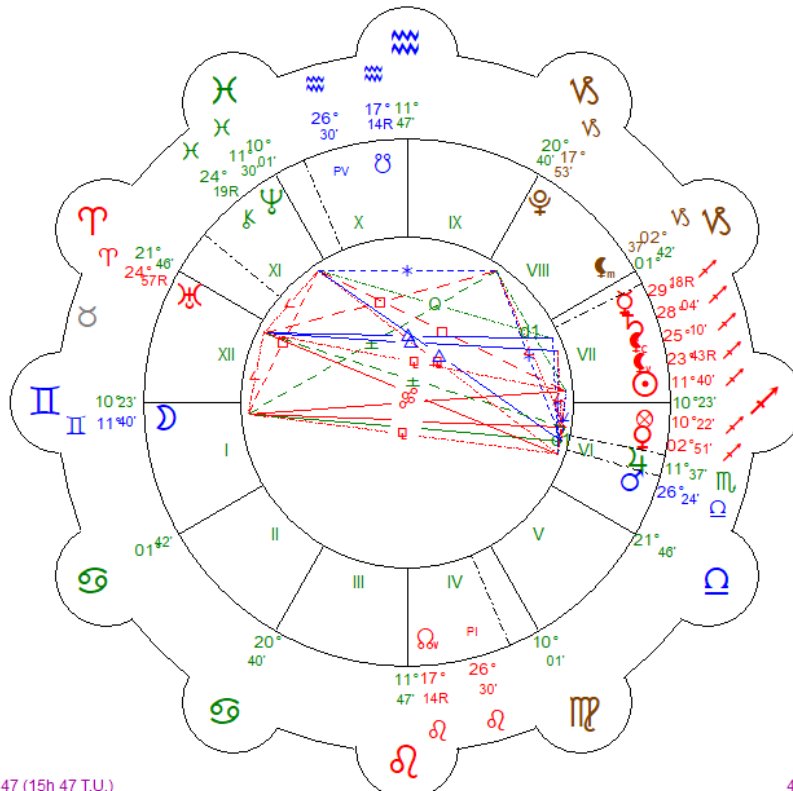
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

PL du 31/01/18 : « Vent de force 5 pour Vénus et Mars » (quintiles Vénus Uranus et Vénus Mars, biquintile Uranus Mars)

« Être un homme libéré, c'est "genre" pas si facile... » Opposition de Mars à Uranus.

PL - 3/12/2017

Thème Natal



Di. 03.Déc.2017 16h 47 (15h 47 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON

Le 22 octobre, Mars a commencé son transit dans le signe de Vénus, sa compagne préférée. Il n'est pas très à l'aise dans ce signe où l'on doit tenir compte de l'autre dans sa façon d'agir. L'action de Mars est généralement égocentrique. En Balance, néanmoins, l'autre doit devenir une réalité. Lorsqu'on caricature les signes du zodiaque, on dit volontiers de la Balance qu'elle sourit sur "commande", qu'elle ne sait pas prendre parti et qu'elle accepte volontiers d'être conforme à ce que l'on attend d'elle. Ce signe est pourtant cardinal et il s'agit ici d'initier la relation. Il est vrai que la Balance n'aime pas le conflit et va donc chercher à favoriser le dialogue, quitte à laisser trop souvent place au statu quo. Elle n'aime pas déplaire car elle a besoin de la relation et elle peut oublier son propre désir pour satisfaire celui de l'autre. D'où la tendance automatique attribuée à ce signe par Rudhyar : "le consentement sensuel à tous les désirs". "L'arme" la plus efficace pour Mars Balance est la diplomatie et la capacité de comprendre l'autre.

Uranus en Bélier fait opposition à Mars le 1^{er} décembre sur les 26° Bélier Balance. Uranus, l'éveilleur de conscience, le "mécontentement divin", offre l'opportunité de s'ouvrir à une autre façon de mobiliser son énergie pour obtenir ce que l'on désire. Les deux planètes ont commencé leur cycle le 27 février 2017 sur le 23° du Bélier. Il s'agissait de mettre de la conscience dans l'action de Mars afin de développer une façon d'agir plus juste, qui conduise à la coopération. A l'opposition, le défi est d'intégrer cette nouvelle conscience dans ses actes. Mars Balance est maître d'Uranus Bélier. Nous sommes dans l'axe de la relation. Cela pourrait-il conduire à un échange vraiment créateur où l'autre serait reconnu et accepté dans sa spécificité ? La relation Féminin – Masculin est, dans la période actuelle, sur le devant de la scène. Bien évidemment, Mars se trouve aussi bien dans les thèmes féminins que masculins. Mais, la façon de vivre cette fonction ne se fait pas sur le même mode. Dans un thème masculin et au niveau socioculturel, Mars symbolise la virilité et se manifeste trop souvent par une attitude de domination, de compétition, de supériorité, où l'on exige que l'autre agisse en fonction de ses propres désirs. Dans ce cas, Vénus, planète de l'Anima, concept de la psychologie jungienne pour l'homme, est laissée dans l'ombre. Chez la femme ce sera l'inverse. Vénus manifeste ses sentiments, le besoin d'harmonie et Mars, planète de l'Animus, ne sera pas facile à exprimer. Or, en réaction aux multiples harcèlements que vit la femme dans son quotidien, on peut observer qu'elle essaie de faire valoir Mars pour exiger que ses désirs soient considérés. Le slogan choisi pour ses revendications est révélateur : "Non, c'est non". Cela peut permettre au masculin de prendre conscience de la blessure affective qui se cache derrière ses comportements machistes. Il est possible que l'action engagée puisse davantage porter ses fruits pendant la période où Mars est en Balance car, dans ce signe où l'homme peut se sentir "désarmé", le dialogue et la reconnaissance de l'autre remplacent toute autre arme.

Toutefois, une opposition n'est pas si facile à vivre. Il y a un va-et-vient entre les deux fonctions en présence et les deux qualités énergétiques opposées : le Bélier, moi, la Balance, l'autre.

Saturne, qui se trouve sur le 28° du Sagittaire, fait un trigone décroissant à Uranus et un sextile décroissant à Mars. Saturne a commencé son cycle avec Uranus en 1988 sur les 29/30° du Sagittaire et avec Mars le 24 août 2016 sur le 10° du même signe. Le défi consistait à développer la camaraderie, intégrer des valeurs qui paraissaient étrangères. A ce moment du cycle, Mars offre à Saturne la possibilité de "nettoyer" tout ce qui n'a pas été remis en question lors du carré décroissant et encombre encore la compréhension. Saturne, à son tour, permet à Uranus de focaliser la compréhension issue de la prise de conscience de leur opposition.

Mars débutera un nouveau cycle avec Uranus dans le signe du Bélier en février 2019.

En revanche, l'opposition qui aura lieu en novembre 2019 se fera dans l'axe Scorpion Taureau. Cela peut permettre de mettre toujours plus de sens et de conscience dans ses comportements, de comprendre qu'il n'est pas nécessaire d'entrer en compétition pour être le meilleur mais de juste utiliser ses capacités sans se comparer aux autres. Le Scorpion cherche à concrétiser ce qui a été initié pendant la phase Balance. Et Uranus en Taureau pourra commencer à donner forme à une nouvelle façon d'être humain, que l'on soit homme ou femme.

Je voudrais ici avoir une pensée pour Françoise Héritier, anthropologue, ethnologue, féministe et humaniste née le 15 novembre 1933 et qui nous a quittés le 15 novembre 2017.

Pilar Lebrun-Grandié

Dans la Grèce antique Héphaïstos¹ est le titre du roi sacré en tant que dieu solaire et Arès son général en chef. Héphaïstos maîtrise le feu. C'est un forgeron habile qui fabrique des outils et des armes permettant d'agir ou de prendre le pouvoir sur son environnement. L'un est l'époux d'Aphrodite l'autre l'amant. L'un est affreusement laid et boiteux, l'autre magnifiquement beau et viril. L'un est besogneux et amoureux fidèle, l'autre volage et ardent sexuellement. Pour les Grecs qui n'aiment pas la guerre Arès est un soudard meurtrier, lâche quand il craint pour sa vie. Pour les Romains Mars est un guerrier redoutable et resplendissant qui ne redoute pas de mourir au combat. Arès et Aphrodite ont trois enfants : Phobos (la crainte), Deimos (la terreur) et Harmonie. Les mythes grecs nous livrent ainsi des stéréotypes du masculin contrastés et complémentaires.

Cette Pleine Lune nous offre un magnifique Cerf-volant octolinéaire. A la pointe Mars opposé à Uranus et en sesquicarré à la Lune d'une part et à Neptune d'autre part. La thématique de cette configuration consiste à apprécier les besoins ambiants que l'on peut combler pour employer une forte énergie à disposition. Le risque : inefficacité due à une trop grande implication émotionnelle. Mars en Balance est chez Vénus. Les récits mythologiques nous décrivent un guerrier apaisé dans les bras de son amante. On peut effectivement s'inspirer de cette image pour décrire un Mars dans l'énergie de la Balance. Une énergie vitalisée par l'harmonie, la beauté, la paix. Toutefois dans le filet qu'Héphaïstos trompé et jaloux tend au-dessus des amants pris au piège, Mars exprime la rage qu'alimente l'impuissance et la honte. Il est possible que cette configuration bien dynamique avec comme point d'évacuation Uranus en Bélier (donc chez Mars), soit, le temps de cette Pleine Lune une source de décharge émotionnelle pour tous les compromis périmés petits ou grands qui permettent de préserver la paix.

Dans le mythe les deux amants se voyaient en secret sans que le mari le sache. Les besoins ambiants peuvent être représentés par la base de ce Cerf-volant formée par le carré croissant entre la Lune en Gémeaux et Neptune en Poissons. Autrement dit, par exemple, le besoin (Lune) de contacter et d'exprimer (Gémeaux) un élan de générosité dans la collectivité (Neptune en Poissons). Mars Balance étant tout à fait enclin à répondre à cet appel peut pourtant se sentir pris au piège du meilleur choix à faire (choisir étant une difficulté Balance) ou d'un sentiment d'impuissance (opposition à Uranus). Cela peut également correspondre actuellement pour les hommes bombardés au travers des médias par les dénonciations d'abus sexuels à un sentiment (Lune) de perte de repère (Neptune en Poisson) de leur masculinité (Mars).

La Lune est en carré croissant à Neptune : besoin d'agir selon un appel Neptunien. Elle est en sesquicarré décroissant à Mars et lui-même est aussi en sesquicarré décroissant à Neptune. Le sesquicarré décroissant exprime la nécessité de porter son action dans le collectif et de confronter son élan à la réalité extérieure. En prime ici se profile un changement libérateur (Uranus en Bélier). Le mythe nous apprend que les dieux venus au spectacle des deux amants pris au piège ressentent plus d'envie d'être à la place de Mars que de désir de le juger ou de le punir car sa mésaventure leur permet d'admirer Aphrodite en toute impunité. La beauté qui apporte l'apaisement sur le plan personnel quand Mars est l'amant de Vénus, agit tout autant au niveau collectif sur les dieux venus en curieux.

Dans ce récit nous pouvons voir une situation vaudevillesque où le mari trompé sous l'emprise de son désir de vengeance utilise tout de même les qualités qu'il possède, l'habileté, la maîtrise, la mesure pour mettre au jour une situation cachée qui de ce fait devient publique, ce qui ne semble pas le perturber. L'amant guerrier ne peut utiliser sa violence, sa force de domination, ni fuir une situation gênante.

Cela pourrait-il décrire des situations arrivant à leur terme en matière de compromis entre le masculin et le féminin ? Des situations donnant naissance à des élans vitaux jaillissant sous la pulsion

émotionnelle de manière désordonnée ou maîtrisée mais guidée par un mouvement de générosité ou de révolte salutaire. Du coup ces jaillissements d'énergie plus ou moins maîtrisés se soldent finalement par un résultat libérateur qui peut faire évoluer notre conscience relationnelle. Serait-il possible qu'enfin cela puisse faire avancer nos mentalités collectives pour que l'emportent les qualités du masculin sur ses travers. Que nous puissions constater que l'habileté fait mieux que la domination par la force, que la maîtrise l'emporte sur la lâcheté, que la mesure vienne à bout de la violence, de la cruauté et de la vantardise. Que le masculin se positionne sur la voie de la coopération et non plus comme c'est trop souvent le cas sur celle de la prédation. Cela demande un changement radical de mentalité pour qu'une femme de toute la force de son masculin intégré puisse poser un « non » en toute sérénité et que ce « non » soit respecté.

Pour mémoire : Le 27/02/2017 Mars rencontrait Uranus à 22° Bélier ce qui pouvait correspondre à une nouvelle expression (explosion !), une nouvelle direction. Le 18/07/2017 Mars était carré à Uranus à 29° Cancer/Bélier : moment de confrontation aux obstacles des ornières du passé. Le 1/12/17 Mars était opposé à Uranus à 25° Balance/Bélier : prise de conscience du chemin parcouru et de celui qui reste à faire pour l'intégrer socialement.

Martine Bouyer

1. Dans « *Les mythes grecs* » de Robert Graves (ed Pochotèque 2002) on peut lire qu'Héphaïstos et Athéna avaient des temples communs à Athènes. L'un étant « celui qui brille pendant le jour » et l'autre « celle qui brille pendant la nuit ». Le dieu forgeron boiteux est présent dans des pays très éloignés.

Mars est la première planète en dehors de l'orbite terrestre et symbolise notre capacité d'action, elle transforme la volonté solaire en énergie, c'est l'archétype de la force vitale. Maître du signe du Bélier il est associé à la jeunesse – à l'adolescence – au printemps, à l'énergie vitale, à l'ardeur, au besoin d'affirmation de soi, aux moyens de satisfaire son désir, à la sexualité, Vénus symbolisant l'attirance sexuelle...

La mythologie nous apprend que Mars guidait les jeunes gens qui émigraient des cités sabines pour fonder de nouvelles villes et trouver de nouveaux établissements. La coutume chez les Sabins était de désigner toute une classe de la jeunesse, lors des printemps sacrés (*ver sacrum*), afin d'aller chercher fortune ailleurs. Cela m'évoque évidemment tous ces jeunes migrants élus parmi les jeunes les plus vaillants et aventureux d'un village, d'une famille, pour tenter l'odyssée vers l'étranger et contribuer à faire vivre les proches restés au pays. Qu'il s'agisse de migration économique, écologique ou liée aux conflits régnant dans leurs pays d'origine, ceux qui ont le courage d'affronter le saut dans l'inconnu, les difficultés d'un voyage périlleux et du chemin semé d'obstacles qui les mènera peut-être vers une « terre promise », sont en général les plus « armés » psychologiquement, les plus énergiques, les plus intrépides (les pionniers qui ont bâti les États-Unis étaient des émigrés venus d'Europe)... On a du mal à comprendre la méfiance quasi générale à l'égard des migrants, censés venir profiter des largesses de nos contrées prospères, alors qu'ils arrivent débordant d'énergie, impatients d'être en mesure de travailler et de gagner leur vie. Ils possèdent un regard neuf sur tout ce qu'ils découvrent et sont riches d'une toute autre expérience de vie qui stimule l'innovation et l'esprit d'entreprise. D'ailleurs la plupart du temps ils devront se débrouiller seuls et créer leur entreprise ou accepter des emplois déclassés dont personne ne veut plus (emplois de service, manœuvres sur les chantiers ...).

On peut remarquer que le début de l'afflux des migrants en Méditerranée date de l'été 2010, et l'on ne s'étonnera guère de constater qu'Uranus est entré en Bélier en juin, ainsi que Jupiter, (conjonction Jupiter/Uranus le 8 juin) qui s'était auparavant nourri lors de sa conjonction à Neptune en 2009, et

l'opposition Jupiter/Saturne a eu lieu en août 2010. Au moment de la grande crise des migrants de 2015, avec leur arrivée de plus en plus massive et leur accueil très problématique en Europe – seule l'Allemagne s'est distinguée par sa générosité – Uranus est en carré à Pluton, et l'opposition Jupiter/Neptune forme une croix en T sur Saturne. En septembre 2017 nous venons de vivre la dernière opposition Jupiter/Uranus, à 28° Bélier/Balance, et si nous assistons à l'échelon individuel à de nombreuses manifestations d'accueil et d'aide aux migrants, on ne peut pas dire que la prise de conscience de la nécessité de prévoir un accueil digne et pérenne se soit véritablement produite à l'échelon politique en Europe, et en particulier en France ...

Mars au moment de la Pleine Lune est à peu de choses près dans la même situation que Vénus le mois dernier : il est en opposition à Uranus^R dans l'axe Bélier/Balance et forme une croix en T avec Pluton. Cet archétype du masculin, associé à l'animus jungien (partie masculine inconsciente chez la femme), est un sujet éminemment actuel.

L'actualité toujours bruisante autour de la libération de la parole des femmes et du harcèlement sexuel, qui secoue nos sociétés, m'incite à revenir sur le sujet (cf. précédent *Cum Sideribus*). D'ailleurs, par une parfaite synchronicité, plusieurs ouvrages paraissent à point nommé pour faire écho à cette thématique. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à Françoise Héritier, qui vient de disparaître. Élève de Lévi-Strauss, anthropologue (et) féministe, elle a fait de la domination masculine son objet d'étude privilégié et exposé sa théorie de la « *valence différentielle des sexes* » — un second universel culturel après la prohibition de l'inceste théorisée par Lévi-Strauss — en deux tomes, *Masculin/Féminin* (Ed. Odile Jacob, 1996, 2002). A travers de multiples observations dans le monde entier, elle a mis au jour l'asymétrie fondamentale du rapport homme-femme, c'est-à-dire une hiérarchie des sexes, liée au « *privilège exorbitant d'enfanter* », au cœur de l'aliénation féminine, et le fondement de la sujétion des femmes par les hommes dans toutes les sociétés humaines.¹

Il est évident que les hommes n'étaient guère enclins à remettre en question ce privilège masculin, apanage de leur condition depuis la nuit des temps. Quant aux femmes, pour des raisons diverses, elles ont au fil des siècles intériorisé leur infériorité et s'y sont soumises plus ou moins passivement, souvent avec fatalisme... Même les féministes qui ont soulevé le problème au siècle dernier et permis de grandes prises de conscience et d'éminentes avancées, ne sont pas parvenues à entamer de manière suffisamment profonde les stéréotypes enracinés anthropologiquement.

De cela découle le culte de la virilité et du pouvoir, et les inégalités discriminatoires, déjà à l'œuvre des millénaires avant notre ère, puisqu'ils remonteraient au néolithique, selon l'historien Jean-Paul Demoule².

Une philosophe interroge également ce thème à travers un ouvrage qui vient de paraître : Olivia Gazalé.³ Elle rappelle que « le primat ontologique du masculin se décline de Pythagore, « *Il y a un principe bon qui créé l'ordre, la lumière et l'homme, et un principe mauvais qui créé le chaos, les ténèbres et la femme* », à Shopenhauer, « *Les femmes sont le sexe second à tous égards, fait pour se tenir à l'écart, et au second plan* ». »⁴. Elle postule que l'homme souffre de l'obligation qui lui est faite d'être « dominant » et viril, et qu'il s'agit d'un « piège » qui l'opprime également... Dès lors, les hommes qui ne sont pas conformes à l'idéal viril en vigueur subissent brimades, dévalorisation et discrimination — révélant l'homophobie qui reste prégnante dans beaucoup de cultures — au même titre que les femmes. Elle préconise de changer les mentalités en partant des stéréotypes masculins, peu remis en question jusqu'à présent.

¹ Cf. article de Télérama n°3541 et www.lemonde.fr

² Jean-Paul Demoule, *Les dix millénaires oubliés qui ont fait l'histoire*, Ed. Fayard, 2017

³ Olivia Gazalé, *Mythe de la virilité, Un piège pour les deux sexes*, Éd. Robert Laffont, 2017

⁴ Télérama n° 3541

L'alliance de l'actualité et de l'astrologie (opposition Jupiter/Uranus, croix en T sur Pluton) nous offre peut-être l'opportunité de réfléchir sur les archétypes ancrés depuis des millénaires dans les psychés des deux sexes par la mythologie, la religion, la science, le droit, la culture... et de s'atteler à déconstruire ces stéréotypes de la domination masculine, qui n'est nullement originelle mais construite. C'est un travail que chacun devra accomplir, hommes et femmes, (les femmes éduquent les enfants en reproduisant souvent les stéréotypes ancestraux) mais aussi l'éducation, les médias, le monde culturel en général, c'est en fait toute notre représentation du monde qui doit évoluer et se transformer.

P.S. Un film qui vient de sortir, comédie-romance à la sauce américaine, traite également des inégalités entre les sexes, dans le milieu sportif, à partir d'un fait divers qui a eu lieu dans les années 70 : « *Battle of the sexes* » et, parfait humour cosmique pour un film réalisé bien avant les récentes affaires, l'héroïne matérialise l'expression « balance ton porc » en offrant un porcelet à son adversaire misogynne...

Marie-Christine Bard

Le mois dernier il était question de Vénus et de recherche d'harmonie. Maintenant nous allons parler de Mars, son compagnon, puisque tous les deux forment un couple planétaire.

Mars dans la mythologie romaine est le dieu de la guerre, il a pour équivalent Arès dans la mythologie grecque. Autant dire qu'il ne cherche pas à être aimable comme Vénus. Ses caractéristiques sont l'affirmation de soi, l'agressivité, la compétition, voire les rapports de force quelquefois.

Il a comme autres fonctions de couper et de trancher. C'est une énergie extrêmement saine et salutaire lorsqu'il s'agit :

- de couper le cordon ombilical de l'enfant à la mère, sur un plan physique lors de la naissance du bébé et plus tard sur un plan psychique pour que l'enfant puisse sortir de la fusion où il est avec sa mère et aller rencontrer le monde et devenir au fil des ans un être à part entière.
- de sortir de situations inextricables qui nous empêchent d'agir et d'être nous-mêmes.

Peut-être aussi pouvons-nous nous poser la question, lorsque l'on doit passer sur le « billard » comme on dit pour une intervention chirurgicale, de ce que nous n'avons pas pu couper sur un plan psychique ? Il s'agit juste d'une piste possible !

Avec Mars, il est aussi question de volonté. Non pas la volonté solaire qui est d'atteindre notre but de vie, le Soi, qui correspond à une volonté spirituelle, mais une volonté de répondre à un besoin instinctuel, à un désir, à une motivation (Vénus) ; avec Mars il est question d'agir pour répondre à un besoin personnel de l'ego. Le fait d'agir peut être aussi de l'ordre de notre survie. C'est le cas notamment des réfugiés qui fuient leur pays en guerre et gagnent les pays européens dans des conditions désespérées, par instinct de survie.

Cependant la volonté et le besoin d'agir de Mars peuvent être mis au service d'une cause, d'un idéal qui devient à ce moment-là une visée spirituelle.

A contrario, lorsque cette volonté d'agir, de s'affirmer est mal utilisée, que la personne n'ose pas ou qu'elle est dans la peur ou pour toute autre raison, cette énergie à disposition peut être retournée contre soi ou contre les autres par le biais de la réactivité ; elle peut devenir agressive, violente, destructrice car elle ne peut s'exprimer librement.

Mars en Balance, signe où il est en exil selon l'astrologie traditionnelle, ne doit pas être très à l'aise car il lui faut, pour s'exprimer, composer avec les énergies vénusiennes. Actuellement et ce depuis le 22/10/17 et jusqu'au 9/12/17 il ne s'agit plus d'être exclusivement dans le côté spontané, naturel, quelque peu égoïste, voire tranchant sans considération de la façon dont l'autre nous reçoit. En ce sens, avons-nous eu l'opportunité de nous exprimer en tenant compte des énergies de la Balance, c'est-à-dire en essayant de développer la négociation, de mettre certaines « rondeurs » dans nos affirmations, de tenir compte de la différence en prenant en compte le point de vue de l'autre ? Bien évidemment, tout dépend de notre Mars natal d'une part, et d'autre part de ce qui était en jeu lors de la conjonction entre Mars et Uranus en Bélier le 27/02/17 à 23° Bélier. Quelle ouverture nous était demandée dans notre capacité ou notre façon d'agir et de nous affirmer ? Quelle nouveauté s'est présentée à nous et/ou y-a-t-il eu une prise de conscience de la façon dont nous manifestions notre masculin ? Sommes-nous en mesure maintenant de répondre de manière différente à des sollicitations ? Avons-nous pu entendre et répondre au désir de ce que nous voulions ou ne voulions plus ?

L'opposition exacte entre Mars et Uranus a eu lieu le 1^{er} décembre à 26° Bélier. Aujourd'hui nous pouvons voir objectivement le chemin parcouru depuis le 27/02/17. Ce peut être : voilà ce que je veux pour moi et je vais l'affirmer en fonction de mes valeurs. Tout va dépendre de la force émotionnelle sous-jacente car cette Pleine Lune peut nous amener à vivre des tensions extrêmement fortes.

En effet, cette Pleine Lune est intéressante dans le sens où cette opposition entre Mars et Uranus forme avec la Lune et Neptune un Cerf-volant octolinéaire : sesquicarrés de Mars à la Lune et à Neptune, Carré Lune Neptune, demi-carrés de la Lune et de Neptune à Uranus. Sera-t-il possible pour nous d'accueillir le point de vue de l'autre sans être dans la rébellion ni la réponse péremptoire, c'est comme cela et pas autrement, avec Uranus en Bélier, ou sans être réactif avec Mars en Balance en ergotant avec le sentiment d'être dans la négociation. La tentation peut être d'autant plus grande que le ciel présente ce Doigt du monde.

Ou bien, nous pouvons nous retrouver dans le cadre où nous n'osons pas nous affirmer par peur de déplaire à l'autre ou par peur de représailles, que ce soit les nôtres ou celles de l'autre. Malheureusement en étant dans cette énergie, somme toute compréhensible, il y a le risque qu'à partir du 9/12/17 Mars « demande son dû » lorsqu'il sera en Scorpion.

Un autre scénario, qui est de loin celui qui serait le plus adapté en fonction de ces considérations, serait d'oser s'affirmer avec le cœur et si besoin d'accepter la négociation parce que nous sommes dans le respect de la différence. Il n'y a, à ce moment-là, ni perdant ni gagnant, mais chacun s'élève en maturité et autonomie car nous avons pu aller au-delà de nos émotions. Neptune en Poissons peut nous illuminer pour répondre dans ce sens-là et la Lune en Gémeaux peut nous amener à prendre de la distance et à vivre la situation avec plus de légèreté et pourquoi pas en y mettant un peu d'humour.

Quelle gloire, si nous y parvenons ! En même temps, plus il est question d'amour envers nous-mêmes, plus il est aisé de ne pas se sentir agressé-e par la différence. Et si nous n'avons pas tout à fait répondu comme nous le souhaitions, il serait juste et bon de ne pas nous en tenir rigueur, mais de nous dire : Je n'ai pas encore vraiment réussi, pas vraiment...mais de regarder ce qui a changé.

Marie Christine Mouchot

Après le temps de la libération vénusienne effectuée lors de la dernière lunaison avec l'ouverture de la parole sur la violence faite aux femmes, il me semble qu'on assiste pour l'instant au début de la mise en œuvre/ordre qui est nécessaire pour que cette libération ne s'éteigne pas aussi vite qu'elle s'est embrasée.

Vénus, en Sagittaire désormais, veille au grain et cherche à travers l'expression de nouvelles lois, ou à tout le moins de nouvelles règles sociales, à confirmer cet élan novateur (Mars opposé à Uranus).

C'est à l'action martienne/martiale, sous l'œil attentif de Vénus, que revient cette tâche. Et ça tombe bien car Mars forme des aspects avec toutes les planètes du thème, c'est-à-dire qu'il est capable de focaliser les points de vue de toutes les fonctions que représentent ces planètes. Sauf avec Jupiter dont le signe est, dans nos régions, intercepté au moment de cette Pleine Lune, comme s'il n'y avait pas besoin « de la ramener » plus et que c'est bien à l'action qu'il faut s'atteler.

Parmi ces aspects, le décile croissant de Vénus, indiquerait qu'il y a bien ce changement de niveau à opérer entre l'expression du problème et la volonté nécessaire pour en élaborer la solution.

On pourrait peut-être superficiellement croire que cet ordre doit être instauré/relayé par les hommes avec Mars en tête du thème et que les femmes récolteraient le fruit de ce travail avec la Lune en queue de ce thème.

Je ne pense pas que cela soit le message. Il me semble même dangereux. Nous pouvons élargir le propos. Avec Mars en carré décroissant et Vénus en demi-carré décroissant à Pluton, la pression se fait sur l'Humain pour que ceux, hommes ou femmes, qui reçoivent (Vénus) des coups (Mars) n'aient plus à les supporter seuls. Avec Uranus carré croissant à Pluton, cette libération est au service de l'Humain, pas à celui du masculin ou du féminin. Ce serait ainsi à chacun d'agir pour dénoncer et faire cesser les violences qui lui sont faites, quels qu'en soient la nature et le genre. Avec le Soleil, Saturne et Mercure en Sagittaire, il est fort probable qu'ils seront entendus, protégés et soutenus par la société. Le danger viendrait du caractère martial dans l'action qui choisirait d'opposer pour mieux combattre, de séparer pour mieux protéger, de trancher pour mieux guérir.

Passons par le thème de la Nouvelle Lune (18 nov 2017, 11h42 TU). Si on restreint la portée de notre réflexion à notre environnement proche, France, Suisse et Belgique, il me semble qu'on pourrait légitimement prendre en compte les positions en Maison des planètes de ce thème « impersonnel » et remarquer qu'à la Nouvelle Lune, Mars menait le thème en Maison 8, celle de la transformation. On pourrait ainsi dire que l'expression nécessitée par ce cycle est de vouloir se transformer. Avec la conscience de la Pleine Lune cela pourrait signifier que cette volonté de transformation, maintenant révélée comme celle nécessaire à l'Humain (Pluton en Maison 8), passe par la volonté d'amélioration et de guérison personnelle de chacun (Maison 6), capacité de chaque personne pour entendre, comprendre et évaluer (Vénus Sagittaire) et volonté de chaque personne pour se libérer/s'exprimer, prendre sa part et agir en harmonie avec l'autre (Mars Balance).

Le symbole sabien du Nœud Lunaire nord de cette Nouvelle Lune est « Des indiens Zuni accomplissent un rituel au soleil » (20° Lion). Il m'interpelle. Ne serait-il pas possible que l'enjeu soit la transformation et l'évolution des instincts naturels des humains d'un niveau socio-culturel à individuel (pour certains j'admets qu'il s'agisse encore d'un passage du biologique au socioculturel...) ? Le dépassement de cette atavique compétition entre humains qui nous fait vouloir posséder l'autre et les choses plutôt que de coopérer et de partager ? Besoin qui s'exprime dans la sexualité mais pas que... Le danger serait de brimer encore une fois la sexualité (masculine donc féminine aussi finalement) alors que la vraie cause est la compétition des égos. Ce qui nous unit nous divise, tel est le paradigme à changer ?

Eric Warnier

Mars symbolise une part du masculin en nous, un de nos « hommes intérieurs ». Donnons-lui forme humaine extérieure, le temps de cet article.

Mars est alors le plus souvent un employé au service de Monsieur et Madame Ego ; il est leur « homme à tout faire », celui qui s'active dans le monde pour satisfaire les besoins, les désirs, les devoirs de Monsieur ou de Madame ; il est leur Christophe Colomb envoyé reconnaître les nouveaux continents de leur vie ; il est leur garde prétorienne chargée de les défendre ; il est leur agent commercial, leur agent de liaison... et de temps en temps leur homme de main, chargé des besognes accomplies dans l'ombre.

Selon d'autres cas de figure de notre vie humaine, Mars est prêté à Monsieur ou Madame Ego mais obéit à une autorité supérieure, invisible, en lien direct avec l'âme qui a élu domicile chez le couple Ego.

Mars a des attributs et une façon d'agir qui varient au fil des mois.

Ainsi pendant la période du 5 septembre au 22 octobre (transit en Vierge), Mars avait reçu un ordinateur, une balance de haute précision, des outils de nettoyage et des appareils ménagers ; il faisait toutes sortes de calculs pour vérifier les comptes, de mesures pour améliorer la propreté, l'isolation de la maison, sa conformité aux dernières normes en vigueur, pour vérifier la diététique et le rythme de vie de Monsieur et Madame Ego.

A l'heure actuelle et jusqu'au 9 décembre, (transit en Balance), il a reçu un costume, une cravate, le code civil, le manuel du savoir vivre et a de fréquentes missions en tant qu'agent diplomatique. Ses patrons lui ont vivement conseillé de suivre un stage de communication non-violente ; ils lui ont aussi mis entre les mains les douze tomes du docteur Belamour : *Comment l'amour nous rend civilisés*. Dans ce domaine Mars est plutôt homme à préférer les travaux pratiques, mais il s'est plié de bonne grâce aux recommandations et a parcouru quelques volumes ; certains chapitres ont retenu son attention, par exemple celui dans lequel Belamour développe la théorie d'Aristote : « l'homme est un animal social » ; certaines idées l'ont laissé songeur : le Beau véritable est-il forcément lié au Bien véritable ? d'autres pages encore lui ont paru un peu trop théoriques, intellectuelles, ou trop conventionnelles : est-il vraiment besoin d'un cadre social visible, comme le mariage, pour vivre un amour ? Jusqu'où doit-on brider les besoins du corps pour permettre l'harmonie de l'ensemble ? Est-il permis d'éternuer en société ?

Du 9 décembre au 26 janvier 2018 Mars recevra d'autres attributs ; la planète Mars sera alors en Scorpion et comme Noël approche notre personnage rêve de recevoir la panoplie de l'agent secret 007...

Le 1^{er} décembre 2017 Mars a assisté à une conférence organisée pour tous ses semblables : les hommes d'action, les « bras », musclés ou habiles, au service d'innombrables Monsieur et Madame Ego, ou au service de ces entités supérieures mystérieuses, que Monsieur et Madame Ego écoutent et suivent eux-mêmes parfois.

Mars était très impatient : le conférencier, Uranus, est un de ses héros, surtout depuis 2010, année où Uranus a affiché clairement des valeurs énergiques, mâles, directes, sans arrière-pensées (entrée d'Uranus en Bélier). Mars allait enfin voir cet Uranus mythique, en face de lui. En février 2017 (conjonction Uranus Mars), il l'avait croisé sans le reconnaître tout de suite ; il avait senti sa proximité, son extraordinaire énergie, mais n'avait pas pu bien profiter de cette rencontre ; lors de la conférence, il aurait tout loisir d'observer, de réfléchir (opposition).

Cette conférence avait été surprenante, mouvementée, en raison des réactions des auditeurs.

En effet Uranus leur avait tenu un discours assez ferme : en février 2017 ils avaient reçu la mission d'insuffler dans toutes leurs actions, une intention de renouvellement, de participer par leurs actes à l'émergence d'un avenir vraiment neuf, libéré des entraves et façons de faire désuètes. Or, l'heure était venue de faire les constats : qu'avaient-ils fait de cette mission ? Certains continuaient à militer pour que l'on coupe le fromage convenablement, selon les règles du savoir-vivre, alors que le monde entier était traversé par de puissantes vagues de changements !

Certains auditeurs répondirent qu'ils n'étaient que des exécutants, qu'ils obéissaient aux ordres et aux valeurs de leurs patrons respectifs.

Uranus avait alors haussé le ton : étaient-ils vraiment soumis et faibles, au point de ne pas sentir que lui, Uranus, représentait une autorité supérieure à leurs Messieurs et Mesdames Ego ? Certains auditeurs s'étaient à cet instant braqués, leurs repères un peu chavirés et il s'en était suivi un moment de confusion.

Lorsqu'Uranus avait repris, il avait choisi un mode plus pédagogique, tenant compte de la situation actuelle de ses auditeurs : il n'avait rien contre leurs costumes et leurs cravates ; oui, il était important qu'ils s'ouvrent aux valeurs civilisatrices du docteur Belamour, mais pas en appliquant des modes d'action datant de leurs grands-pères. Lui, Uranus, leur avait fait ressentir à chacun un puissant flux d'énergie destiné à faire du neuf ; la dernière impulsion avait été donnée en février 2017 ; pouvaient-ils encore ressentir, canaliser ce flux, accepter et s'ouvrir aux intuitions portées par cette énergie nouvelle ? Leur tâche consistait à insuffler à leurs actions du moment ce flux novateur, cette dynamique tendue vers un renouvellement en profondeur du monde : leurs négociations diplomatiques en cours, leurs recherches de consensus, leurs efforts pour s'ouvrir aux grandes Idées sur l'amour que les philosophes, poètes, psychologues avaient mises en mots, tout cela devait être animé, irrigué par cette énergie jaillie d'une Source invisible dont la vertu était de faire sentir la direction d'un lendemain encore inconnu, de dynamiser les corps pour ouvrir les esprits à des perspectives nouvelles.

Marie-Laure Liébert
